

Puis, je me suis repentie, je lui ai demandé pardon, et j'ai repris courage. Mais j'ai peur que cela ne dure pas longtemps le courage, dit-elle, les larmes dans la voix.

Mais Martin voyant bien que la petite faisait tous ses efforts pour ne pas montrer sa douleur.

— Sais-tu bien qu'on ne doit jamais se décourager. Ah ! si je te disais toute la peine que nous avons eue à former mon frère, et moi, une petite somme pour aider notre mère !

Et bien, nous avons toujours eu la certitude que notre Ange gardien ne nous abandonnerait pas, et toujours il est venu nous prouver que nous avions mille fois raison de compter sur lui.

Et il m'a donné tout à l'heure, une bonne pensée, tandis que je te regardais pleurer. L'argent que nous avons gagné tout-à-l'heure, prends-le : nous te l'offrons de bon cœur... tu achèteras une nouvelle brebis, et ta mère guérira.

— Non, je ne puis pas accepter, dit l'enfant. Vous avez dit que vous aviez aussi votre mère.....

— Eh ! oui, nous avons ce bonheur-là... Et elle sera bien contente, notre bonne mère, quand nous lui raconterons ce que nous avons fait pour t'aider ; plus contente encore, j'en suis sûr, que de tout l'argent que nous avons ramassé depuis deux ans que nous l'avons quittée !

— Eh bien, j'accepterai, à la condition de vous le rendre un jour, quand je le pourrai. Vous allez venir avec moi voir ma mère, et partirez avec sa bénédiction.

IV

Quand, quelques jours plus tard, Martin et Jeannot revirent leur mère, elle faillit mourir de joie.

On raconta les mille péripéties de ces deux années d'éloignement ; et les enfants virent bien vite que, loin de leur mère, ils avaient toujours vécu dans son cœur.

V

Aujourd'hui Geneviève s'appelle Madame Martin. Et dans tout le pays, il n'y a qu'une voix pour dire : où a-t-il été chercher une si bonne femme ? à ceux qui le lui demandent, Martin répond : c'est mon ange gardien qui m'a fait connaître cette bonne Geneviève.

F. H. M.

Petite correspondance

A MM., Sainte-J.—Le tirage du deuxième cours de notre « Abrégé de l'Histoire Sainte, » à l'usage des écoles, est presque épuisé. Il n'en reste plus que 200 exemplaires, en vente au bureau de la *Semaine Religieuse*, Cap-Santé.